

Pour le climat, il faut arrêter de prendre l'avion

2 octobre 2018 / [Stay Grounded](#)



L'aviation est un des secteurs émetteurs de gaz à effet de serre dont la progression est la plus forte. Les auteurs de cette tribune proposent 13 étapes pour un « système de transport juste » et pour une « réduction rapide de l'aviation ».

Les membres de [Stay Grounded](#) militent pour limiter le changement climatique par une sortie de l'aviation et le développement d'un système de transport démocratique et écologique.

- Cette tribune est une version raccourcie de la déclaration [disponible ici](#).
-

L'aviation est le **mode de transport le plus néfaste** pour le climat et une des sources d'émissions de gaz à effet de serre (GES) dont **la croissance est la plus rapide**. Dans les vingt prochaines années, l'industrie espère **doubler le nombre de voyageur.euse.s aériennes**. Une vague massive et globale d'expansion de l'aviation est en place, avec **la prévision** de près de 1.200 projets d'infrastructures aéroportuaires. Beaucoup de ces projets d'aéroports sont parmi les plus coûteux et les plus gros des mégaprojets, un certain nombre étant imposé par des gouvernements servant des intérêts privés.

Le dilemme

Alors que moins de **10 % de la population mondiale a déjà mis les pieds dans un avion**, ce sont principalement les non-voyageur.euse.s qui sont le plus durement touché.e.s par la crise climatique et les effets négatifs de l'extension des aéroports tels que l'accaparement des terres, le bruit ou les problèmes de santé. Les **communautés des pays appauvris**, qui n'ont pratiquement pas contribué à la crise, sont les plus affectées. Le problème de l'aviation est une petite partie d'une histoire bien plus large d'injustices : il est contraire à la nécessité d'éliminer l'utilisation d'énergie fossile ; il est étroitement lié au complexe militaro-industriel ; il est aussi en lien avec l'influence excessive des grandes entreprises sur les politiques publiques, concernant le commerce, le développement économique et le climat. L'aviation reste dépendante des énergies fossiles même si l'industrie fait la promotion de fausses solutions comme de nouveaux avions qui n'existent pas encore. De même, les compensations (voir plus loin) et les agrocarburants ne permettent pas de limiter les émissions sans mettre en danger la production alimentaire, la biodiversité et les droits humains.

Ce qu'il faut

1. Une transition juste

Nous devons mettre fin à la surdépendance aux formes de transport les plus polluantes et néfastes pour le climat, fondées sur une économie globalisée. Cela passe par des négociations et une planification concertée pour une transition qui ne se fasse pas au détriment des travailleur.euse.s des secteurs concernés - même si cela comprend des changements dans ce que nous faisons et comment nous travaillons. Cela nécessite le remplacement des privatisations ratées par des initiatives locales favorables au climat, de bonnes conditions de travail, des entreprises publiques et un contrôle démocratique. Pour réussir cela face à une industrie fondée sur la croissance de l'industrie aérienne, il faudra surmonter le pouvoir des multinationales. Nous avons besoin d'un système de transport qui soit démocratiquement régulé et planifié, qui favorise et soutienne le bien commun, et qui soit intégré et écologique.

2. Aller vers d'autres modes de transport

Nous devons passer des modes de transports nuisibles à des modes plus environnementalement sûrs. Les courtes distances et certains vols moyens peuvent être remplacés par les trains dans les régions où des infrastructures ferroviaires adéquates existent, ou autrement par des bus/cars. Il n'est pas nécessaire d'avoir des TGV, mais les services de jour et de nuit doivent être attractifs, abordables et alimentés par des énergies renouvelables.

3. Une économie fondée sur des trajets courts

Le transport de marchandises est responsable d'une part significative des émissions de carbone. Plutôt que de **tripler les volumes transportés d'ici 2050**, nous devons réduire la demande de biens venant de loin et développer des économies locales. L'objectif ici est la protection du climat, pas un protectionnisme de style nationaliste. [...]

4. Rendre possible le changement des habitudes et des modes de vie

Nous devons contester les normes sociales et les milieux de travail qui encouragent un transport aérien

excessif. Nous devons interroger le développement des habitudes de voyages lointains, des week-ends en avion et du tourisme de masse qui nuit aux cultures et aux écosystèmes locaux. [...]

5. Le droit à la terre et les droits humains

Pour mettre fin à la dépossession en cours, aux pollutions, destructions et écocides causés par l'industrie de l'aviation et ses activités connexes, les droits des Peuples autochtones, des communautés locales, des paysannes et des femmes, concernant la gouvernance et la propriété de leurs terres et territoires doivent être entièrement reconnus et respectés. [...]

6. La justice climatique

Atteindre une Justice climatique est plus qu'un processus juridique. Cela demande que les sociétés mettent en priorité « une bonne vie pour tout.s » plutôt que des profits pour quelques un.e.s. Cela comprend une justice pour tou.te.s – maintenant et pour les générations futures. Cela implique également de lutter contre toutes les formes de discrimination basées sur le genre, l'origine, la race, la classe, la religion ou l'orientation sexuelle. [11] Cela signifie aussi que les pays enrichis [12] soient responsables d'une part plus grande des efforts pour combattre la crise climatique et pour en atténuer les conséquences, ce qui comprend des paiements financiers relatifs à la responsabilité et à la réparation. [...]

7. Des engagements politiques fermes

Pour limiter le réchauffement global à 1,5 °C, nous ne pouvons pas compter sur des promesses d'actions volontaires. Nous avons besoin de règles contraignantes et obligatoires ainsi que de limites d'émissions de GES clairement définies. Il est nécessaire que les émissions de l'aviation internationale fassent partie des efforts de réductions nationaux dans le cadre de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et que l'actuelle mainmise de l'industrie sur les politiques publiques prenne fin. Nous avons besoin à tous les niveaux — localement, nationalement, et régionalement — d'objectifs contraignants, de transparence et d'une participation véritablement démocratique. [...]



Ce qu'il faut éviter

8. Les nouveaux aéroports et l'extension des aéroports

Un moratoire sur la construction et l'agrandissement d'aéroport est nécessaire. Cela inclut les centres commerciaux aéroportuaires et les développements industriels servant à la croissance aérienne, y compris les **aéropolis (ville-aéroport)** et les projets de zone économique spéciale. [...]

9. Les privilèges de l'industrie aéronautique

L'aviation ne doit plus recevoir d'avantages particuliers par rapport aux autres modes de transport. Les compagnies aériennes, les aéroports et les producteurs d'avions ont reçu d'énormes subventions et exemptions de taxes – ce qui explique en grande partie pourquoi tant de vols sont si peu chers. Peu de pays taxent le kérosène et il y a rarement de TVA ou de taxes passagers. [...]

10. La publicité pour l'industrie du transport aérien

Les incitations systémiques au transport aérien doivent cesser. Cela comprend les publicités liées au transport aérien et les autres formes de marketing des industries de voyage, de transport aérien et de construction. [...]

11. Les mécanismes de compensations

La stratégie actuelle de réduction des GES consistant à utiliser des systèmes de compensation est une fausse solution poussée par l'industrie de l'aviation et ses législateurs dévoués. Les vols et les aéroports reposent sur la promesse intenable de pouvoir compenser les émissions de GES plutôt que de les réduire, en achetant des crédits carbone à d'autres — comme à des projets de reforestation ou de barrage hydro-électrique qui sont supposés conduire à des économies d'émissions. [...]

12. Les agrocarburants

Remplacer le kérosène fossile par des agrocarburants est un faux projet, hautement destructeur. Les agrocarburants ne peuvent pas être fournis à l'échelle que l'industrie demanderait. L'usage important d'agrocarburants dans l'aviation conduirait (directement aussi bien qu'indirectement) à une augmentation massive de déforestations et d'assèchements de tourbières et provoquerait ainsi de vastes émissions de carbones. [...]

13. L'illusion des solutions technologiques

Nous devons éviter le **piège de l'écoblanchiment de l'industrie aéronautique**. De futures améliorations techniques pour les avions et leur exploitation ont été identifiées et doivent continuer à être cherchée, mais nous devons admettre que c'est et que ça restera insuffisant pour résoudre les problèmes d'émissions liées à l'aviation. [...]

-
- Une version longue et développée de cette tribune ainsi qu'une présentation de l'action de l'association Stay Grounded est [disponible ici](#)
 - La liste des signataires de la tribune est [ici](#)

Lire aussi : [Lutte pour le climat ? Le monde en délire planifie des centaines de nouveaux aéroports](#)

Source : Courriel à *Reporterre*

Photos :

- . chapô : [Pxhere](#) (CC0)
- . aéroport : [Pxnio](#) (CC0)

- Dans les tribunes, les auteurs expriment un point de vue propre, qui n'est pas nécessairement celui de la rédaction.

- Titre, chapô et intertitres sont de la rédaction.

- Emplacement : Accueil > Editorial > Tribune >

- Adresse de cet article :

<https://reporterre.net/TRIB-Rester-sur-Terre-declaration-pour-laisser-les-avions-au-sol-Pour-le-climat>